

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1588 du Mardi 18 Août 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



RENTRÉE SCOLAIRE
ET UNIVERSITAIRE 2026-2027



**LE GOUVERNEMENT ACCÉLÈRE
LES PRÉPARATIFS ET MISE SUR
LA DISPONIBILITÉ DES SERVICES**

P. 16

AADL3



**DISTRIBUTION
DES PREMIERS LOGEMENTS
LE 1^{er} NOVEMBRE PROCHAIN**

P. 16

LA SÉLECTION NATIONALE
DE RETOUR HIER AU PAYS



**LES VERTES CÉLÈBRENT
LEURS MÉDAILLES**

P. 15

**DE GARA DJEBILET AU PHOSPHATE,
DU RAIL VERS LE GRAND SUD AU DESSALEMENT**

GRANDS PROJETS L'ALGÉRIE CHANGE D'ÉCHELLE



Mines, industrie, rail, eau, logement... Les grands projets engagés ou accélérés depuis l'investiture du président Abdelmadjid Tebboune traduisent une même ambition : transformer les richesses du pays en capacités industrielles, en infrastructures et en nouvelles sources de croissance.

Pp. 3, 4 et 5

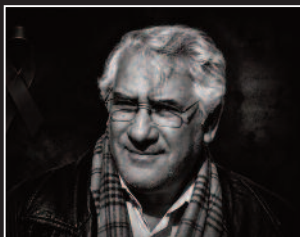
LE SAVIEZ-VOUS ?

CONCOURS MEDIA STAR

LE 31 AOÛT, DERNIER DÉLAI
POUR SOUMETTRE LES CANDIDATURES

L'opérateur de téléphonie mobile Ooredoo Algérie a rappelé aux journalistes souhaitant participer à la 19^e édition du concours Media Star que la date limite de soumission des candidatures a été fixée à lundi 31 août, à l'indiqué dimanche dernier un communiqué de l'opérateur. Rappelant que cette édition traite d'une thématique d'actualité majeure, à savoir "L'impact de l'intelligence artificielle et de la technologie 5G sur les transformations socio-économiques en Algérie", la même source a

précisé que les journalistes peuvent soumettre leurs candidatures directement en ligne via l'adresse <http://ore.do/media-star> participation ou les envoyer à l'adresse électronique "MediaStar@ooredoo.dz". Le concours est ouvert aux travaux journalistiques réalisés en langues arabe, tamazight, française et anglaise, publiés ou diffusés pendant la période allant du 15 août 2025 au 31 août 2026, rappelle le communiqué.

DÉCÈS DE
L'ACTEUR ALGÉRIEN
ABDELAZIZ GUERDA

L'acteur algérien Abdelaziz Guerda est décédé, hier, à l'âge de 80 ans, rapportent plusieurs médias. Né à la Casbah d'Alger, en 1946, il était l'un des visages connus du théâtre, du cinéma et de la fiction télévisée algérienne. Le défunt a marqué de son empreinte plusieurs œuvres artistiques, notamment *Nass Mlah City* et *Sebaa Hjarate*, ainsi qu'à travers une riche carrière dans le théâtre et le cinéma.

SCOUTS/RENCONTRE
LES SMA PARTICIPENT EN TURQUIE
AU FORUM MONDIAL DE L'AMITIÉ SCOUTE

Une délégation des Scouts musulmans algériens (SMA) participe aux activités du Forum mondial de l'amitié scout, qui se tient dans la ville turque de Konya, a indiqué dimanche dernier un communiqué de cette organisation. Cette participation (15-25 août) s'inscrit dans le cadre du renforcement des liens d'amitié et de coopération entre les SMA et leurs homologues à l'échelle internationale, à travers l'échange d'expériences dans le domaine du scoutisme, précise le communiqué, soulignant que ce forum mondial est une occasion privilégiée pour exprimer



la solidarité avec le peuple palestinien et réaffirmer le soutien à la cause palestinienne. A travers sa participation, la délégation algérienne, conduite par le responsable national de la formation et de la qualification des cadres scouts, le commandant Mohamed Ramdane, entend renforcer la présence internationale des SMA et promouvoir les valeurs de fraternité, de paix et de solidarité, tout en établissant des passerelles de communication entre les jeunes et les scouts de différents pays du monde, ajoute la même source.

PRÉVU DU 31 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE À ALGER
UN ATELIER DE FORMATION SUR "LES MODALITÉS
DE PARTICIPATION AUX MARCHÉS CULTURELS INTERNATIONAUX"

L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) a annoncé, dimanche dernier, dans un communiqué, l'organisation d'un atelier de formation sur "les modalités de participation aux marchés culturels internationaux", du 31 août au 4 septembre, à Dar Abdeltif, à Alger. Destiné aux artistes et professionnels de la scène culturelle algérienne, l'atelier vise à renforcer les capacités des participants à intégrer les marchés culturels internationaux, à connaître les modalités de participation à ces marchés, à développer leurs compétences professionnelles et à élargir le réseau de leurs relations au niveau international. L'atelier est ouvert à "15 participants au maximum", rappelle le communiqué.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

4 MORTS ET 262 BLESSÉS EN 24 HEURES



Quatre personnes ont trouvé la mort et 262 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 24 heures à travers le territoire national, a indiqué hier un communiqué de la Protection civile. S'agissant du dispositif de surveillance des plages, la Protection civile a effectué 1.214 interventions, ayant permis de sauver 929 personnes de la noyade, et prodigué des soins de première urgence à 258 autres. Par ailleurs, l'intervention des secours de la Protection civile a permis

l'extinction de deux incendies urbains et divers à travers les wilayas de Mostaganem et Blida, sans enregistrer de pertes humaines, alors que le dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récolte a permis l'extinction de 27 incendies du couvert végétal à travers plusieurs wilayas. D'autre part, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer les soins de première urgence à six personnes incommodes suite à l'inhalation de monoxyde de carbone (CO) dans la wilaya d'Oran.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Edité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DADirectrice de Publication
Mohamed Bouziane KhadidjaRédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 58
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.comPour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dzIMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

GRANDS PROJETS L'ALGÉRIE CHANGE D'ÉCHELLE

● DE GARA DJEBILET AU PHOSPHATE, DU RAIL VERS LE GRAND SUD, AU DESSALEMENT : LES CHANTIERS QUI REDESSINENT L'ÉCONOMIE NATIONALE

Mines, industrie, rail, eau, logement... Les grands projets engagés ou accélérés depuis l'investiture du président Abdelmadjid Tebboune traduisent une même ambition : transformer les richesses du pays en capacités industrielles, en infrastructures et en nouvelles sources de croissance.

La signature de deux contrats d'ingénierie, d'approvisionnement et de construction (EPC) par le groupe Sonatrach marque une nouvelle étape dans la réalisation du projet de phosphate intégré, une infrastructure stratégique qui constitue le socle d'une vision prospective du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Au-delà d'un simple projet minier, le chantier de Bled El Hadba porte une ambition beaucoup plus large : faire des potentialités naturelles de l'Algérie, notamment minières, le socle d'une nouvelle approche du développement économique national. L'objectif est de ne plus se limiter à extraire une matière première, mais de la transformer, de lui ajouter de la valeur et, à terme, de l'exporter sous forme de produits indus-

triels à plus forte valeur ajoutée.

Cette logique résume une partie importante de la politique de grands projets menée depuis l'investiture du Président Tebboune : exploiter les ressources nationales, construire les infrastructures nécessaires à leur valorisation et renforcer progressivement la souveraineté économique du pays.

Le projet phosphaté s'inscrit ainsi aux côtés de Gara Djebilet, de la mine de zinc-plomb de Tala Hamza-Oued Amizour, des grands programmes de dessalement, des nouvelles lignes ferroviaires et du futur axe Alger-Tamanrasset.

Le gouvernement continue d'ailleurs de suivre ces chantiers comme un ensemble de projets structurants. En juillet 2026, une réunion du gouvernement a notamment fait le point sur les trois grands projets miniers stratégiques : Gara Djebilet, le phosphate intégré et Tala Hamza-Oued Amizour.

LE PHOSPHATE : PASSER DE LA RICHESSE DU SOUS-SOL À L'INDUSTRIE

À Bled El Hadba, dans la wilaya de Tébessa, l'enjeu est de construire une chaîne industrielle complète à l'

lant de l'extraction du phosphate jusqu'à la production d'engrais et de produits chimiques.

La première phase du projet comprend un complexe d'extraction et d'enrichissement du phosphate à Bled El Hadba, un complexe industriel intégré à Oued El Kebrit, dans la wilaya de Souk-Ahras, ainsi que les infrastructures logistiques et portuaires nécessaires à l'acheminement et à l'exportation.

Le projet doit également s'appuyer sur le réseau ferroviaire minier de l'Est et sur l'extension du port d'Annaba. Le Président a fixé un objectif particulièrement clair : lancer l'exportation du phosphate de Bled El Hadba au plus tard en mars 2027. Il a également ordonné d'accélérer les travaux nécessaires à la mise en exploitation du gisement.

La logique est donc celle d'une intégration verticale : extraire, enrichir, transformer, produire des engrais, transporter et exporter.

Le projet devrait produire, selon les données communiquées dans le cadre du nouveau schéma industriel, plusieurs millions de tonnes de phosphate enrichi et d'engrais, avec une gamme comprenant notamment le DAP, le MAP, le NPK et l'urée, auxquels s'ajoutent des produits intermédiaires comme l'acide

sulfurique, l'acide phosphorique et l'ammoniac.

La portée économique dépasse largement Tébessa. Le projet concerne également Souk-Ahras, Skikda et Annaba et doit créer des milliers d'emplois directs et indirects. Des données publiées par la Radio algérienne font état d'environ 12.000 emplois directs associés au projet. C'est précisément cette dimension territoriale qui donne au chantier sa portée stratégique : le minéral devient un moteur de développement régional.

GARA DJEBILET : LE PARI DU FER DEVIENT RÉALITÉ

S'il existe un chantier qui symbolise le passage des annonces aux réalisations concrètes, c'est bien celui de Gara Djebilet.

Après des décennies durant lesquelles ce gigantesque gisement de fer est resté largement inexploité, l'Algérie a franchi, en 2026, une étape historique avec le lancement de son exploitation et la mise en service de la ligne ferroviaire minière reliant Gara Djebilet, Tindouf et Béchar.

Le gisement dispose de réserves estimées à environ 3,5 milliards de tonnes de minéral de fer, ce qui en fait l'une des grandes réserves mondiales.

Mais Gara Djebilet ne se

résume pas à une mine.

Son véritable intérêt réside dans l'écosystème construit autour du gisement : ligne ferroviaire, gares, ouvrages d'art, transport du minéral, installations industrielles et débouchés vers les marchés nationaux et internationaux.

La ligne minière occidentale s'étend sur environ 950 kilomètres entre Béchar, Tindouf et Gara Djebilet. Elle a été officiellement mise en exploitation le 1er février 2026, avec le lancement du transport du minéral de fer.

Cette réalisation ouvre aussi une nouvelle perspective pour le Sud-Ouest algérien. Le rail ne sert plus uniquement à transporter du minéral : il rapproche les territoires, facilite la circulation des personnes et crée les conditions d'une nouvelle dynamique économique.

Gara Djebilet est ainsi devenu l'un des symboles de la politique de valorisation des richesses minières nationales.

ZINC ET PLOMB : UN TROISIÈME PILIER MINIER

Dans l'est et le nord-est du pays, un autre projet stratégique a franchi une étape décisive : celui de la mine de zinc et de plomb de Tala Hamza-Oued Amizour, à Béjaïa.

suite en page 4 et 5





Suite de la page 3

Le lancement des travaux d'exploitation et de valorisation a été présidé, en mars 2026, par le Premier ministre Sifi Ghrieb, chargé par le président de la République.

Le projet complète le nouveau dispositif minier national aux côtés de Gara Djebilet et du phosphate intégré.

L'objectif est là encore de développer une industrie minière capable de produire pour le marché national et de contribuer aux exportations. Les travaux préparatoires d'accès à la mine avaient été lancés quelques jours auparavant, en prévision de sa mise en service.

Trois grands minerais stratégiques se retrouvent ainsi au cœur de la nouvelle politique industrielle : le fer à l'Ouest, le phosphate à l'Est et le zinc-plomb au Nord.

LE RAIL : DÉSENCLAVER LE SUD ET CONNECTER LES RICHESSES

L'autre caractéristique des grands projets engagés ces dernières années est leur complémentarité.

Une mine sans voie ferrée reste isolée. Une zone industrielle sans énergie ni eau ne peut fonctionner à pleine capacité. Un produit destiné à l'exportation a besoin d'un port moderne et de moyens logistiques compétitifs.

C'est pourquoi le développement ferroviaire occupe une place centrale.

Après la ligne minière de l'Ouest, désormais exploitée sur environ 950 km, l'Algérie prépare un autre chantier de dimension exceptionnelle : la liaison ferroviaire Alger-Tamanrasset, via Laghouat,

« CONSTRUIRE AUJOURD'HUI LES LEVIERS DE L'ÉCONOMIE DE DEMAIN »

**Fer. Phosphate. Zinc. Rail. Eau.
Logement. Industrie.**

Ces grands chantiers dessinent une même stratégie : valoriser les ressources nationales, créer de la valeur ajoutée, désenclaver les territoires et renforcer les capacités de production de l'Algérie.

**Une économie plus diversifiée, des territoires mieux connectés
et une souveraineté économique renforcée : le chantier
est désormais à l'échelle du pays.**

Ghardaïa, El Menia et In Salah.

Le Président Tebboune a fixé sa mise en service à fin 2028 et l'a qualifiée de « nouveau projet du siècle », au même niveau stratégique que Gara Djebilet.

Ce futur axe ferroviaire doit contribuer au désenclavement du Grand Sud, faciliter les échanges entre le Nord et les régions sahariennes et accompagner l'implantation de nouvelles activités économiques.

Il s'agit également d'un changement de conception du territoire : le Sud n'est plus considéré uniquement comme une zone d'extraction de ressources, mais comme un espace appelé à accueillir davantage d'activités industrielles, agricoles, logistiques et économiques.

L'EAU : LA BATAILLE DE LA SÉCURITÉ HYDRIQUE

Autre grand chantier : l'eau. Face au stress hydrique et à la diminution des précipitations, le dessalement de l'eau

de mer est devenu l'un des principaux leviers de la stratégie nationale.

Les nouvelles stations de dessalement ont pour vocation non seulement d'alimenter les villes côtières, mais également de transférer l'eau vers les wilayas de l'intérieur.

Le président de la République a ainsi demandé que l'eau produite par les nouvelles stations puisse être distribuée dans un rayon d'au moins 250 kilomètres à partir du littoral.

Le programme se poursuit. Les stations de Fouka 2, Koudiet Draouche, Béjaïa et Cap Djinet font l'objet de travaux de raccordement et de transfert, tandis que les études relatives à trois nouvelles stations, à Chlef, Mostaganem et Tlemcen, se poursuivent.

La politique de sécurité hydrique ne s'arrête pas au littoral. En février 2026, le Président a ordonné le lancement de deux stations de dessalement à Tamanrasset et Tindouf.

Cette orientation illustre une autre dimension de la

stratégie des grands projets : anticiper les besoins futurs plutôt que répondre uniquement aux urgences présentes.

LE LOGEMENT : UN CHANTIER PERMANENT

À côté des mégaprojets industriels et miniers, l'habitat demeure l'un des plus grands chantiers publics.

La politique du logement a été poursuivie à travers les différentes formules, avec notamment le lancement d'AADL 3.

En novembre 2025, le Président Tebboune a posé à Constantine la première pierre d'un projet de 8.050 logements AADL 3.

En décembre 2025, 80.000 logements AADL 3 avaient été localisés dans 26 wilayas dans le cadre de la mise en œuvre du programme.

Et en juillet 2026, le chef de l'État a donné le coup d'envoi officiel de l'opération de distribution des logements 2026 à l'échelle nationale. Ici, la logique est différente de celle

des projets miniers, mais l'objectif demeure celui d'un investissement public à long terme : créer des villes, accompagner la croissance démographique, développer les infrastructures et améliorer les conditions de vie.

DÉS INFRASTRUCTURES PENSÉES COMME UN SEUL SYSTÈME

Ce qui distingue la nouvelle génération de grands projets est leur caractère interconnecté.

Le phosphate nécessite le rail et le port d'Annaba.

Gara Djebilet nécessite le rail, les infrastructures industrielles et les débouchés logistiques.

Le développement du Sud nécessite les chemins de fer, les routes, l'eau, l'énergie et les infrastructures urbaines.

Les grands projets miniers nécessitent des capacités industrielles capables de transformer les minerais sur place.

Cette approche marque une rupture avec une logique limitée à l'extraction et à l'exportation des matières premières.

Le nouveau pari consiste à construire autour de chaque ressource une chaîne de valeur complète.

C'est précisément cette ambition qui donne au projet de phosphate intégré une dimension particulière. Saipem avait d'ailleurs indiqué, dès 2025, que son intervention concernait la conception d'un complexe industriel associant les infrastructures minières de Bled El Hadba et les unités de transformation nécessaires à la production d'engrais.

●●●

VERS UNE NOUVELLE CARTE ÉCONOMIQUE DE L'ALGÉRIE

À travers ces chantiers, une nouvelle géographie économique se dessine.

À l'Ouest, Gara Djebilet ouvre un corridor minier et ferroviaire autour du fer.

À l'Est, Bled El Hadba doit devenir le cœur d'un pôle phosphaté allant de Tébessa à Annaba.

À Béjaïa, Tala Hamza-Oued Amizour ouvre un nouveau chapitre pour le zinc et le plomb.

Au Sud, Alger-Tamanrasset doit rapprocher le Grand Sud du reste du pays.

Sur le littoral, le dessalement devient une infrastructure stratégique de sécurité nationale. Dans les villes, les programmes de logement poursuivent la transformation du tissu urbain.

Le dénominateur commun est clair : investir aujourd'hui dans des infrastructures capables de produire de la richesse demain.

LE VÉRITABLE ENJEU : PRODUIRE D'AVANTAGE DE VALEUR

Le défi ne sera toutefois pas seulement de construire.

Il faudra faire fonctionner durablement les installations, développer les compétences nationales, assurer la compétitivité des produits, conquérir les marchés extérieurs et faire émerger autour des grands projets un tissu de PME et d'industries sous-traitantes.

C'est là que se jouera le véritable rendement économique de ces investissements.

Pour le phosphate, l'enjeu sera de ne pas exporter uniquement le minerai mais d'avantage d'engrais et de produits chimiques.

Pour le fer, l'objectif sera de développer progressivement la transformation et la sidérurgie.

Pour le zinc et le plomb, il s'agira de développer les filières industrielles associées.

Pour le Sud, il faudra transformer les nouvelles infrastructures de transport en véritables corridors économiques.

Et pour l'eau, il faudra garantir la durabilité énergétique et financière du dessalement.

L'État travaille d'ailleurs déjà sur de nouvelles pistes de valorisation industrielle : en juillet 2026, le gouvernement a examiné un projet visant à valoriser les saumures issues des stations de dessalement, notamment à travers une station pilote à Corso.

UNE VISION QUI S'ÉTEND AU-DELÀ DU PÉTROLE ET DU GAZ

Depuis son investiture, Abdelmadjid Tebboune a régulièrement insisté sur la nécessité de diversifier l'économie nationale et de valoriser davantage les ressources du pays.

Les grands projets actuellement en construction ou déjà entrés dans leur phase d'exploitation donnent une traduction concrète à cette orientation.

L'Algérie dispose de ressources minières considérables, d'une façade maritime stratégique, d'un immense territoire, d'importantes réserves énergétiques et d'un potentiel agricole et industriel encore largement exploitable.

La question n'est donc plus uniquement de savoir si le pays possède des ressources. Elle est désormais de savoir comment les transformer en richesses durables, en emplois, en industries et en exportations.

C'est le sens de la nouvelle génération de grands projets.

De Gara Djebilet à Bled El Hadba, de Béjaïa à Tamanrasset, des ports aux chemins de fer, des stations de dessalement aux nouvelles villes, l'Algérie construit progressivement un réseau d'infrastructures destiné à accompagner une économie moins dépendante d'une seule source de revenus. Le pari est immense : transformer le sous-sol en industrie, les infrastructures en croissance et les grands chantiers d'aujourd'hui en leviers de souveraineté pour les générations futures.

ALGER 16



FICHES TECHNIQUES

GARA DJEBILET LE FER ENTRE DANS UNE NOUVELLE ÈRE

Lieu : Tindouf

Ressource : minerai de fer

Réserves estimées : environ 3,5 milliards de tonnes

Infrastructure clé : ligne ferroviaire minière Ouest

Longueur de la ligne : environ 950 km

Étape majeure : exploitation et mise en service ferroviaire lancées en février 2026

Enjeu : valorisation du minerai, développement industriel et renforcement de la souveraineté économique.

PHOSPHATE INTÉGRÉ DE LA MINE À L'ENGRAIS

Lieu : Tébessa – Souk Ahras – Skikda – Annaba

Mine : Bled El Hadba

Transformation : Oued El Kebrit

Infrastructures portuaires : Annaba

Rail minier : environ 422 km

Premières exportations visées : au plus tard mars 2027

Produits : phosphate enrichi, DAP, MAP, NPK, urée, acide phosphorique, acide sulfurique, ammoniac

Emplois annoncés : environ 12.000 emplois directs associés au projet

Enjeu : faire de l'Algérie un acteur majeur des engrais et accroître les exportations hors hydrocarbures.

TALA HAMZA-OUED AMIZOUR LE ZINC ET LE PLOMB

Lieu : Béjaïa

Ressources : zinc et plomb

Étape 2026 : lancement des travaux d'exploitation et de valorisation

Objectif : renforcer la production minière nationale et développer une filière industrielle autour des minerais non ferreux

Enjeu : diversification des ressources minières et création d'une nouvelle activité industrielle à Béjaïa.

ALGER-TAMANRASSET LE NOUVEAU PARI FERROVIAIRE

Départ : Alger

Destination : Tamanrasset

Wilayas traversées : notamment Laghouat, Ghardaïa, El Menia et In Salah

Mise en service annoncée : fin 2028

Qualification présidentielle : « nouveau projet du siècle »

Enjeu : désenclavement du Grand Sud, transport, développement économique et intégration territoriale.

DESSALEMENT LA SÉCURITÉ HYDRIQUE

Stations concernées : Fouka 2, Koudiet Draouche, Béjaïa, Cap Djinet, puis de nouvelles installations prévues notamment à Chlef, Mostaganem et Tlemcen

Objectif : renforcer l'alimentation en eau potable

Orientation stratégique : transfert de l'eau dessalée vers les régions de l'intérieur

Rayon de distribution visé : au moins 250 km à partir du littoral

Extension : nouvelles stations programmées à Tamanrasset et Tindouf

Enjeu : sécuriser durablement l'approvisionnement en eau face au stress hydrique.

AADL 3 LE GRAND CHANTIER DU LOGEMENT Programme : AADL 3

Exemple : 8.050 logements lancés à Constantine

Localisation annoncée : 80.000 logements

dans 26 wilayas à fin 2025

2026 : poursuite des opérations de réalisation et de distribution à l'échelle nationale

Enjeu : répondre à la demande de logement et accompagner l'extension urbaine.

R. N.

CAMPS D'ÉTÉ 2026

ARRIVÉE DU DERNIER GROUPE DES ENFANTS DE LA DIASPORA

Le troisième et dernier contingent des enfants et jeunes issus de la communauté nationale établie en France et dans d'autres pays européens est arrivé, dimanche dernier, en Algérie, pour participer à l'édition 2026 des camps d'été, selon un communiqué du ministère de la Jeunesse.

Les participants ont été accueillis à l'aéroport international Houari-Boumediène d'Alger, marquant ainsi l'arrivée du dernier groupe prévu dans le cadre de cette opération nationale. Celle-ci s'inscrit dans le programme approuvé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui prévoit l'accueil de 2.000 enfants et jeunes de la diaspora dans différents camps d'été à travers le pays.

Ce troisième contingent compte 578 enfants et jeunes, qui seront répartis sur plusieurs centres de vacances et de loisirs situés dans les wilayas d'Alger, Boumerdès, Oran, Béjaïa et Jijel. Durant leur séjour, les participants bénéficieront d'un programme « éducatif, culturel et récréatif » conçu pour leur permettre de découvrir leur pays d'origine, tout en profitant des activités estivales. Cette initiative repose sur une coordination étroite entre le ministère de la Jeunesse et le ministère des Affaires étrangères, représenté par le Secrétariat d'État chargé de la communauté nationale à l'étranger.

Les représentations diplomatiques et consulaires algériennes concernées ont également été mobilisées pour accompagner les différentes étapes de l'opération,



depuis la préparation des départs jusqu'à l'accueil des participants en Algérie. L'objectif est d'assurer aux jeunes Algériens établis à l'étranger des conditions d'accueil et d'accompagnement adaptées durant leur séjour.

Au total, trois sessions de camps d'été ont été programmées au profit des 2.000 enfants et jeunes de la diaspora. Seize vols ont été prévus pour assurer leur transport, tandis que huit centres d'accueil et de regroupement ont été mobilisés. Les activités sont réparties dans plusieurs wilayas côtières et proposent un programme mêlant les dimensions « historique, culturelle, touristique et récréative ».

DÉCOUVRIR L'ALGÉRIE AU-DELÀ DES VACANCES

L'objectif de l'opération dépasse ainsi le simple cadre des vacances

estivales. À travers des ateliers, des activités artistiques et créatives, ainsi que des programmes d'échanges culturels, les jeunes participants sont invités à renouer avec différentes composantes du patrimoine algérien et à approfondir leur connaissance du pays.

Le programme prévoit également des activités favorisant les échanges, la communication et les rencontres entre jeunes issus de la diaspora et leurs homologues résidant en Algérie.

Durant la seconde quinzaine du mois d'août, cette dernière session permettra ainsi aux participants de découvrir une partie du patrimoine historique et culturel national, de mieux appréhender l'héritage civilisationnel de leur pays d'origine et de prendre part à différentes activités organisées dans des environnements « sûrs et adaptés,

alliant détente, découverte et rencontres ». Le ministère de la Jeunesse avait également accueilli, la semaine dernière, 26 enfants et jeunes de la communauté algérienne établie en Arabie saoudite, ainsi qu'une délégation composée de 36 jeunes et enfants de la communauté algérienne résidant dans les régions frontalières occidentales de

la Tunisie.

Cette opération a été organisée en coordination avec le ministère des Affaires étrangères, à travers le Secrétariat d'État chargé de la communauté nationale établie à l'étranger, afin de permettre à ces jeunes de prendre part aux programmes de camps d'été qui leur sont consacrés.

Au-delà de la diaspora, le dispositif est également déployé à l'échelle nationale. Près de 37.000 enfants et jeunes devraient ainsi bénéficier des camps d'été durant l'édition 2026, tandis que l'ensemble des programmes estivaux organisés par le ministère de la Jeunesse devraient toucher près d'un demi-million de jeunes à travers les différentes wilayas du pays.

Abir Menasria

ACCIDENT D'AÏN SEFRA

LE MINISTRE DE LA SANTÉ À NAÂMA SUR INSTRUCTION DU CHEF DE L'ÉTAT

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, s'est rendu dimanche matin dans la wilaya de Naâma à la suite du grave accident de la circulation survenu le même jour dans la commune d'Aïn Sefra, a indiqué un communiqué du ministère de la Santé.

Dès son arrivée dans la wilaya de Naâma, le ministre de la Santé a été accueilli par le secrétaire général de la wilaya, en présence des autorités locales et des cadres du secteur de la santé.

Ce déplacement traduit la volonté des pouvoirs publics de suivre de près la situation des personnes blessées dans cet accident et de s'assurer directement des conditions de leur prise en charge médicale. Le ministre devait notamment s'enquérir de l'état de santé des blessés et des moyens mobilisés par les structures sanitaires pour leur prodiguer les



soins nécessaires. La visite s'inscrit également dans une démarche de suivi de proximité, alors que les équipes médicales et paramédicales sont pleinement mobilisées pour assurer une prise en charge adaptée aux victimes. Pour rappel, six personnes ont trouvé la mort et 31 autres ont été

blessées, dimanche dernier, dans un accident de la circulation survenu dans la commune d'Aïn Sefra. Quelques heures auparavant, un accident de la circulation impliquant un bus de transport de voyageurs a fait 17 blessés sur la route nationale n°47 dans la même commune.

APS

INCENDIES TOUS LES FEUX MAÎTRISÉS

Les 23 incendies enregistrés au cours des dernières 24 heures à travers le pays ont tous été maîtrisés, selon le bilan de la Protection civile. Le même bilan, arrêté dimanche dernier à 7h00, fait état de 23 incendies touchant le couvert végétal, les cultures agricoles, les palmeraies, ainsi que les bottes de foin.

L'ensemble des incendies recensés durant cette période a été éteint par les équipes mobilisées. Aucun feu ne restait en cours à l'heure de l'établissement du bilan.

La Protection civile ne signale, par ailleurs, aucun incendie particulièrement important parmi les interventions effectuées au cours des dernières 24 heures.

AQUACULTURE

LA PRODUCTION A BONDI DE 422 % EN MOINS DE DIX ANS

Longtemps restée à la marge de la production halieutique nationale, l'aquaculture change progressivement d'échelle. C'est ce qu'explique un Rapport national volontaire 2026 de l'Algérie, présenté dans le cadre du Forum politique de haut niveau des Nations unies sur le développement durable.

En l'espace de quelques années, l'élevage des poissons s'est imposé comme l'un des leviers sur lesquels l'Algérie entend s'appuyer pour renforcer son approvisionnement alimentaire, diversifier son économie et mieux valoriser ses ressources maritimes et continentales.

Le document relève une progression spectaculaire de la production aquacole, passée de 1.300 tonnes en 2015 à près de 7.000 tonnes en 2024, soit une hausse de plus de 422 %.

Derrière ce chiffre se dessine surtout un changement de logique. L'aquaculture n'est plus considérée comme une activité complémentaire à la pêche. Elle devient progressivement un instrument de sécurité alimentaire, capable d'apporter une production régulière tout en limitant la pression exercée sur les ressources halieutiques naturelles.

La pêche demeure évidemment un pilier du secteur. Mais ses capacités sont, par nature, contraintes par l'état des ressources marines, les conditions météorologiques, les cycles biologiques et la nécessité de préserver les stocks. L'aquaculture offre, elle, une possibilité différente : produire dans des conditions contrôlées et d'assurer une disponibilité plus régulière sur le marché.

Cette évolution explique l'importance accordée par les pouvoirs publics au développement des fermes aquacoles, à la production d'alevins et à la modernisation des



infrastructures. Le secteur s'est également diversifié avec le développement de l'élevage de poissons d'eau douce et de différentes espèces marines.

La progression ne s'est d'ailleurs pas arrêtée aux chiffres relevés pour 2024. Les données communiquées en 2026 par le ministère de la Pêche font état d'une production qui devait atteindre 14.000 tonnes en 2026, contre environ 7.000 tonnes en 2025, avec un objectif de 20.000 tonnes à l'horizon 2027.

Cette accélération donne une autre dimension à l'objectif fixé à moyen terme : faire de l'aquaculture un véritable secteur productif, capable de peser davantage dans l'offre alimentaire nationale.

PASSER À UNE FILIÈRE INDUSTRIELLE

La progression enregistrée ces dernières années reste cependant une première étape. Le passage d'une production de quelques milliers de tonnes à plusieurs dizaines de milliers de tonnes suppose de résoudre plusieurs questions : disponibilité des aliments, production locale d'alevins, maîtrise sanitaire, chaîne du froid, transformation et commercialisation.

Des acteurs du secteur soulignent d'ailleurs que l'Algérie dispose encore d'un potentiel important à exploiter, mais que la structuration de la filière demeure déterminante pour transformer ce potentiel en activité économique durable.

Le défi est donc moins de créer une multitude de fermes que de construire une véritable industrie aquacole algérienne, capable de produire, transformer et distribuer dans des conditions compétitives. C'est aussi à cette condition que l'aquaculture pourra contribuer pleinement à la stabilisation de l'offre et des prix du poisson sur le marché national. L'objectif fixé pour les prochaines années traduit cette ambition. L'Algérie entend poursuivre la montée en puissance de la production aquacole et inscrire cette filière dans une stratégie plus large d'économie bleue, associant pêche durable, aquaculture, valorisation du littoral, tourisme et activités maritimes.

Cette ambition reste toutefois indissociable de la nécessité de préserver les écosystèmes littoraux. Forte de plus de 1.200 kilomètres de côtes méditerranéennes, l'Algérie s'est engagée dans une approche de gestion intégrée de ses espaces

côtiers, sous le suivi du Commissariat national du littoral. Les aires marines protégées représentent actuellement 15,15 % des eaux côtières algériennes, une proportion appelée à atteindre 20 % à l'horizon 2030.

Le développement de l'aquaculture devra ainsi s'appuyer sur un équilibre entre exploitation des ressources, protection des milieux marins et aménagement durable du littoral, afin de permettre à cette filière de s'imposer progressivement comme un véritable levier de développement économique local.

La qualité de l'eau, la gestion des déchets, la protection des zones côtières et le contrôle sanitaire seront donc aussi importants que le nombre de tonnes produites.

L'Algérie possède donc près de 1.200 kilomètres de façade maritime, auxquels s'ajoutent ses barrages, retenues et ressources hydriques continentales susceptibles d'accueillir différentes formes de pisciculture. Le potentiel existe donc. Mais entre le potentiel et une filière réellement compétitive, il reste encore un morceau de chemin à parcourir.

L'aquaculture algérienne a déjà changé de dimension. La question n'est désormais plus de savoir si elle peut se développer, mais jusqu'où elle peut aller et quelle valeur ajoutée l'Algérie sera capable d'en tirer. Car produire 7.000 tonnes constitue une progression spectaculaire. Produire 20.000 ou 30.000 tonnes serait une performance. Mais construire autour de ces volumes une filière intégrée, créatrice d'emplois, capable de stabiliser le marché et, à terme, de conquérir des débouchés extérieurs, serait le véritable changement de catégorie.

G. Salah Eddine

MÉDICAMENTS ANTICANCÉREUX ET VACCINS LES PROJETS STRATÉGIQUES DU GROUPE SAIDAL S'ACCÉLÈRENT

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Koudiri, a présidé, dimanche dernier, à Alger, une réunion technique consacrée au suivi de l'avancement de plusieurs projets structurants du groupe public Saidal. Des présentations techniques ont notamment permis de faire le point sur l'état d'avancement des différents chantiers.

Ces projets stratégiques sont destinés à renforcer les capacités nationales de production pharmaceutique, notamment dans les domaines des vaccins et des médicaments anticancéreux. Parmi les projets considérés comme prioritaires figurent l'unité de production de médicaments anticancéreux à Constantine et le projet de fabrication de vaccins à Annaba, deux investissements destinés à accroître les capacités nationales dans des segments

pharmaceutiques stratégiques. Lors de cette réunion, le ministre a insisté sur la nécessité d'accélérer la réalisation des deux projets et de respecter les échéances fixées, avec un objectif de mise en service avant la fin du quatrième trimestre 2027.

Au-delà de leur dimension industrielle, ces projets s'inscrivent dans la stratégie visant à renforcer la souveraineté sanitaire de l'Algérie, en particulier pour les médicaments et produits pharmaceutiques considérés comme essentiels. Leur concrétisation doit permettre de réduire progressivement la dépendance aux importations, tout en développant les capacités nationales de fabrication. L'enjeu est particulièrement important pour les traitements anticancéreux et les vaccins, deux catégories de produits dont la disponibilité régulière constitue

un élément essentiel de la sécurité sanitaire. Le développement d'une production locale doit également favoriser le transfert de technologies, renforcer les compétences nationales et consolider les partenariats entre l'industrie pharmaceutique algérienne et les groupes internationaux.

La réunion a ainsi permis de réaffirmer la volonté des pouvoirs publics de maintenir un suivi rapproché des projets stratégiques de Saidal et d'accélérer leur concrétisation. À terme, leur mise en service pourrait constituer une nouvelle étape dans la localisation de la production pharmaceutique et dans la construction d'une industrie nationale davantage capable de répondre aux besoins du marché.

Abir Menasria

LIGNE MINIÈRE EST LE TRONÇON ANNABA-BOUCHEGOUF ATTENDU AVANT FIN SEPTEMBRE

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a déclaré, samedi dernier, à Guelma, que le tronçon Annaba-Boucheougouf (Guelma) du projet de dédoublement, de redressement et de modernisation de la ligne ferroviaire minière Est (Annaba-Tébessa) devrait être achevé avant la fin septembre 2026.

Lors d'une visite de travail dans la wilaya, le ministre a inspecté les travaux d'achèvement de la gare de la zone de Boudharoua, dans la commune d'Oued Fragha. Il a relevé la dynamique enregistrée sur le chantier, qui a permis de réaliser l'essentiel des travaux liés à la voie ferrée et aux installations techniques du tronçon nord, long de 54 km, reliant le port d'Annaba à



Boucheougouf, en passant par la wilaya d'El Tarf. Sur place, M. Djellaoui a instruit les responsables du projet d'accélérer la cadence des travaux et de renforcer les équipes en moyens humains et logistiques afin d'achever les opérations restantes « avant la fin du mois de septembre prochain ». Le ministre s'est également félicité de l'état d'avancement de la gare de

Boudharoua, dont les travaux sont arrivés à leur terme, notamment au regard de la qualité de sa conception architecturale et de son intégration dans l'environnement local. Cette infrastructure doit contribuer à améliorer l'accès des populations aux services de transport ferroviaire desservis par cette ligne. À Boucheougouf, M. Djellaoui a inspecté

le chantier de la nouvelle gare, dont les travaux ont atteint leur dernière phase. Il a salué les travailleurs mobilisés sur le site, soulignant la qualité et le rythme d'exécution des travaux.

PLUSIEURS OUVRAGES D'ART INSPECTÉS À MEDJEZ SFA

La visite ministérielle s'est poursuivie dans la commune de Medjez Sfa, où le ministre a inspecté plusieurs projets situés sur le tronçon central reliant Boucheougouf à Dréa, dans la wilaya de Souk-Ahras, sur une longueur de 121 km. Il a notamment examiné l'avancement des travaux de cinq ouvrages d'art, parmi lesquels plusieurs viaducs présentant différentes hauteurs et longueurs. Les travaux de terrassement, de nivellement et d'aménagement de la voie ferrée, ainsi que la réalisation des ouvrages hydrauliques prévus sur ce tronçon, ont également fait l'objet d'un suivi. S'étendant sur 422 km, la ligne ferroviaire minière Est relie les wilayas d'Annaba, El Tarf, Guelma, Souk-Ahras et Tébessa. La wilaya de Guelma compte à elle seule 54 km de cette infrastructure stratégique.

Abir Menasria

EXTENSION DU PORT PHOSPHATIER D'ANNABA VISITE D'INSPECTION SUR L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES TRAVAUX

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, s'est enquis, samedi dernier, de l'avancement des travaux de construction du quai minéralier engagés dans le cadre du projet d'extension du port phosphatier d'Annaba. Le ministre, accompagné du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, et des autorités locales, civiles et militaires, s'est penché sur l'avancement de plusieurs chantiers relevant de ce projet, notamment la pose des pieux (dont 680 sur un total de 1.332 ont été enfoncés), parallèlement aux travaux de réalisation de la barrière en pierre au niveau du mur du quai. Il a été expliqué à M. Djellaoui, alors qu'il inspectait l'avancement des travaux de remblai du fond marin au moyen de sable de mer, que depuis le mois de juin dernier, quelque 1,2 million de m³ ont été remblayés à l'aide d'une embarcation flottante spécialisée. Le ministre a également inspecté les travaux de

mise en place des poutres en béton armé, ainsi que les préparatifs en cours pour la pose des dalles préfabriquées en béton armé qui serviront à la construction de la superstructure du quai. M. Djellaoui a également suivi le processus de mise en place des blocs de béton préfabriqués par la société Meditram (entreprise publique spécialisée dans les infrastructures maritimes et portuaires) à l'aide du navire *Illizi*, afin de renforcer la résistance de la digue à l'action des vagues. Il s'est également intéressé à la nouvelle technique utilisée pour renforcer les couches profondes du sol, connue sous le nom de puits verticaux préfabriqués (PVD) qui servent essentiellement à accélérer la consolidation des sols compressibles, notamment les argiles molles et les vases, ce qui permet de contrôler le taux de tassement du sol et de renforcer sa capacité portante pour supporter la charge de la superstructure du quai. Le ministre a donné,

dans ce contexte, des instructions aux entreprises chargées de la réalisation, à l'effet d'intensifier le suivi sur le terrain et de renforcer la coordination permanente entre les différents intervenants afin de garantir l'achèvement des différents travaux dans les délais fixés. Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base a effectué, durant trois jours consécutifs (15, 16 et 17 août), des visites de terrain dans les gares et chantiers situés le long du projet de la ligne ferroviaire minière Est reliant le port d'Annaba à Bled El Hadba, dans la wilaya de Tébessa, sur une distance de 422 km, à travers les wilayas d'Annaba, d'El Tarf, de Guelma, de Souk-Ahras et de Tébessa. L'objectif consiste à évaluer l'avancement des travaux, les conditions de réalisation et le niveau de mobilisation des ressources humaines et matérielles affectées à ce projet stratégique.

APS

ORAN LA STATION DE DESSALEMENT DE CAP BLANC ATTEINT SA PLEINE CAPACITÉ

La Société algérienne de dessalement de l'eau (Algerian Energy Company – AEC), filiale du groupe Sonatrach, a annoncé dimanche dernier que la station de dessalement de l'eau de mer de Cap Blanc, dans la wilaya d'Oran, a atteint sa pleine capacité de production, estimée à 300.000 m³ par jour. Depuis sa mise en service, la station a produit plus de 92 millions de m³ d'eau dessalée, contribuant ainsi au renforcement de la sécurité hydrique dans la

wilaya d'Oran et les régions voisines, souligne la société. Le 9 juin dernier, AEC avait annoncé la remise en service de la station de Cap Blanc après l'achèvement de l'opération annuelle de maintenance programmée. Cette remise en exploitation s'était déroulée « normalement, conformément aux protocoles techniques et organisationnels en vigueur et dans les délais impartis », avait précisé l'entreprise. La société avait également assuré que l'opération

avait été réalisée avec un haut niveau de suivi et de maîtrise technique, grâce à la mobilisation des équipes techniques et administratives chargées des différentes étapes de l'intervention. La station fonctionne actuellement dans des conditions normales, permettant d'assurer la continuité de l'approvisionnement en eau et de renforcer la stabilité du service, notamment face à l'augmentation de la demande durant cette période. Cap Blanc figure parmi les cinq

nouvelles grandes stations de dessalement mises en service récemment, permettant à l'Algérie de porter ses capacités nationales de dessalement de l'eau de mer à 3,7 millions de m³ par jour. Avec cette capacité, l'Algérie se positionne comme le premier pays africain et le deuxième pays arabe, après l'Arabie saoudite, en matière de dessalement de l'eau de mer en termes de capacité de production.

APS

CÉLÉBRATION DE L'HÉRITAGE ET ENJEUX DE VALORISATION

LE PATRIMOINE NAÏLI AU CŒUR DU FESTIVAL CULTUREL NATIONAL

Les organisateurs du Festival culturel national de la culture et du patrimoine naïlis ont annoncé, dans un communiqué publié vendredi dernier, la tenue de la troisième édition du 6 au 10 septembre prochain, au centre culturel Ibn-Rochd de Djelfa.

Placée sous le thème « Patrimoine culturel naïli et les questions de la mémoire culturelle », cette nouvelle édition entend faire du patrimoine naïli bien plus qu'un objet de célébration : un véritable espace de réflexion sur l'identité, la transmission et la mémoire collective.

À travers une programmation mêlant rencontres scientifiques, conférences, musique, chants traditionnels, expositions artisanales et spectacles folkloriques, le festival mettra en lumière la richesse du patrimoine matériel et immatériel de la région de Sidi Naïl. L'objectif est également d'interroger son évolution face aux transformations sociales et culturelles contemporaines. Créé pour valoriser la diversité du patrimoine naïli, le festival accorde une place particulière aux mécanismes de préservation, de transmission et de réappropriation de cette mémoire culturelle. Comme lors des précédentes éditions, les organisateurs souhaitent mettre en avant les différentes expressions de cette identité, tout en ouvrant un débat sur leur devenir. Cette troisième édition entend ainsi « ouvrir les portes de la mémoire » et révéler « la richesse et l'authenticité du patrimoine naïli », à travers une



programmation consacrée aussi bien aux arts populaires qu'à l'artisanat traditionnel. Une démarche qui vise à rappeler la profondeur de cet héritage dans le paysage culturel algérien. Dans le cadre des préparatifs, le commissariat du festival a lancé un appel à contributions destiné aux chercheurs et spécialistes souhaitant prendre part aux rencontres académiques consacrées à la mémoire culturelle. Les communications retenues permettront d'aborder le patrimoine naïli sous différents angles, en mettant en relation les pratiques, les objets, les récits et les formes d'expression avec

les mécanismes de construction et de conservation de la mémoire collective. Parmi les thèmes proposés figurent, notamment, les représentations de l'identité artistique à travers le vêtement traditionnel, en particulier « le burnous et la kachabia », ainsi que le patrimoine linguistique et les rapports entre mémoire et histoire. Les savoirs traditionnels et leur devenir occuperont également une place importante. L'industrie culturelle locale, notamment le tissage, ou « El Mensej », sera étudiée à travers son rapport à l'espace culturel naïli et au rôle des femmes dans la préservation et la transmission des savoir-faire artisanaux.

Le festival défend ainsi une conception du patrimoine qui dépasse la simple conservation d'objets anciens. Un burnous, une chanson, une technique de tissage ou une expression linguistique ne constituent pas uniquement des témoignages du passé. Ils portent également des récits, des gestes, des connaissances et des significations transmis de génération en génération. Préserver un objet ne suffit donc pas toujours à préserver la mémoire qui l'accompagne. Encore faut-il maintenir les savoirs, les récits et les pratiques qui lui donnent son sens.

UNE AFFICHE NÉE D'UN CONCOURS ARTISTIQUE

La préparation de cette troisième édition a également été marquée par la conception de son affiche officielle. Un concours avait été organisé à cette fin, avec 14 propositions soumises à l'évaluation du jury. À l'issue de cette sélection, organisée le 28 avril dernier, Kada Hamidi, originaire de Mascara, a été désignée lauréate.

À travers cette initiative, le festival entend également associer la création contemporaine à la valorisation du patrimoine, en donnant aux artistes l'occasion de proposer leur propre lecture visuelle de l'identité naïlie. Ainsi, du 6 au 10 septembre, Djelfa deviendra un espace où se croiseront chercheurs, artistes, artisans et passionnés de culture autour d'une même question : comment faire en sorte qu'un patrimoine reste vivant lorsqu'il traverse les générations ? Car la mémoire culturelle ne survit pas simplement parce qu'elle est conservée. Elle survit lorsqu'elle continue à « circuler, à être étudiée et à se transmettre ». Et, dans ce domaine, les humains ont décidément inventé une méthode assez efficace : raconter encore et encore ce qu'ils refusent de laisser disparaître. **Abir Menasria**

ACTUALITÉ
RÉGIONS
CULTURE
SPORTS
SANTÉ
HIGH TECH
AUTOMOBILE
#ON_LINE

ALGER16
REVUE CULTURELLE
DES RÉPONSES ATTENDUES AVANT FIN JUILLET
UN MARIAGE EN FORCE POUR 2025
L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE DÉPASSE LES PRÉVISIONS

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAH 2023
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« C'EST LA RENTRÉE ! »

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

LA SCIENCE-FICTION EST OFFICIELLEMENT DEVENUE RÉALITÉ...

• A MOTO VOLANTE VOLONAUT® AIRBIKE REPRÉSENTE UNE AVANCÉE MAJEURE DANS LE DOMAINE DE LA MOBILITÉ AÉRIENNE PERSONNELLE. CE VÉHICULE MONOPLACE FUTURISTE EST LA CONCRÉTISATION D'UN CONCEPT AUDACIEUX TOUT DROIT SORTI D'UN FILM DE SCIENCE-FICTION.

Une superbike volante conçue pour redéfinir la mobilité personnelle.

Née d'une passion pour le vol et la liberté absolue, la Volonaut Airbike concrétise la moto volante de

vos rêves.

En remplaçant les hélices apparentes par une propulsion à réaction ultra-compacte et redondante, cette machine élégante en fibre de carbone concrétise le concept de moto volante. Pesant sept fois moins qu'une moto traditionnelle, son design minimaliste permet au pilote de ne faire qu'un avec le ciel.

Vivez l'expérience de vol la plus pure et la plus exaltante. Planez dans les airs à des vitesses allant jusqu'à 200 km/h, en toute sécurité grâce à un système de stabilisation informatique de vol mains libres.

Le Volonaut Airbike est le fruit d'années de développement en mode « furtif » et d'une détermination sans faille de l'inventeur et entrepreneur polonais Tomasz Patan.

Présentation détaillée : Le Volonaut® Airbike

Le Volonaut Airbike est une moto volante monoplace futuriste conçue par l'inventeur et entrepreneur polonais Tomasz Patan. Pensée pour redéfinir la mobilité aérienne personnelle, cette machine combine l'esthétique et les sensations d'une moto de course avec la liberté du vol vertical.

1. CONCEPT ET DESIGN

- **Structure ultra-légère** : Fabriqué en fibre de carbone, le véhicule ne pèse que 30 kg à vide, soit environ sept fois moins qu'une moto traditionnelle.
- **Propulsion à réaction intégrée** : Contrairement aux multicopters ou drones géants équipés de pales ou d'hélices imposantes, l'Airbike utilise des turbines à réaction ultra-compactes directement intégrées à son châssis.
- **Ergonomie sportive** : Le pilote chevauche la machine comme une moto classique, offrant une expérience immersive où l'homme et la machine ne font qu'un dans les airs.

2 SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES DU VOLONAUT AIRBIKE

- **Masse du véhicule à vide** : 30 kg (66 lbs)
- **Vitesse maximale** : 102 km/h (63 mph) – conforme à la réglementation FAA sur les avions ultralégers
- **Masse maximale du pilote** : 95 kg (209 lbs)
- **Propulsion** : turbines à réaction redondantes
- **Durée du vol** : 10 minutes maximum
- **Type de carburant** : diesel, biodiesel, Jet-A1, kérosène

• Temps de ravitaillement

: moins d'une minute

• Contrôle

: stabilisation améliorée par ordinateur de vol entièrement redondant

• Licence d'exploitation

: aucune requise aux États-Unis – conformément à la réglementation de la

FAA sur les ultralégers

3. PERFORMANCE ET RAVITAILLEMENT

- **Alimentation multicarburant** : L'appareil fonctionne avec des carburants liquides facilement accessibles tels que le kérosène, le Jet-A1, le diesel ou le biodiesel.
- **Ravitaillement ultra-rapide** : En moins d'une minute, le réservoir peut être rempli, réduisant considérablement le temps d'attente entre deux vols par rapport aux véhicules électriques nécessitant de longues recharges.
- **Performances en vol** : La vitesse maximale opérationnelle est bridée à 102 km/h pour respecter les normes d'aviation légère, bien que la plateforme technologique soit conçue pour atteindre des vitesses théoriques bien plus élevées.

4. SÉCURITÉ ET PILOTAGE

- **Stabilisation automatique** : L'Airbike est équipé d'un ordinateur de vol entièrement redondant qui assure une stabilisation automatique et un vol « mains libres » pour simplifier le pilotage et éviter le décrochage.
- **Redondance des systèmes** : Les turbines et l'électronique de bord sont multipliées pour garantir qu'une défaillance sur un composant ne compromette pas la sécurité globale du vol.

5. RÉGLEMENTATION ET ACCESSIBILITÉ

- Aux États-Unis, le Volonaut Airbike entre dans la catégorie des aéronefs ultralégers (FAA Part 103). Grâce à sa masse extrêmement réduite (30 kg) et à sa vitesse contrôlée :
- Aucun brevet ni licence de pilote n'est nécessaire pour le faire voler à titre récréatif dans les zones autorisées.





www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

FAUT-IL MANGER PLUS DE FRUITS QUAND IL FAIT CHAUD ?

Juteux, frais et riches en eau, les fruits sont particulièrement appréciés en été. Mais peut-on vraiment en manger davantage lorsque les températures grimpent ? Quand il fait chaud, les fruits de saison peuvent être une excellente option pour apporter de l'eau, des vitamines, des minéraux et des fibres à l'organisme. Il est donc possible d'en consommer un peu plus pendant les périodes de fortes chaleurs, notamment lorsqu'ils remplacent des aliments plus riches en sucres ajoutés ou en matières grasses.

La plupart des fruits contiennent entre 80 et 90 % d'eau. Ils participent donc aux apports hydriques de la journée, même s'ils ne remplacent évidemment pas l'eau comme principale source d'hydratation. Parmi les fruits particulièrement riches en eau, on retrouve notamment :

- la pastèque, avec environ 91 % d'eau ;
- la fraise, autour de 90 % ;
- la pêche, près de 89 % ;
- le melon, environ 84 %.

La banane contient moins d'eau, mais elle apporte davantage de glucides et de potassium, ce qui peut être intéressant après une activité physique ou en cas de forte transpiration. L'idéal reste de varier les fruits afin de profiter de leurs

différents apports nutritionnels.

MANGER PLUS DE FRUITS SIGNIFIE-T-IL CONSOMMER TROP DE SUCRE ?

Les fruits contiennent naturellement des glucides, mais ils ne se résument pas à leur teneur en sucre. Ils apportent également des fibres, des vitamines, des minéraux et de l'eau. Pour profiter au mieux de leurs bénéfices, il est préférable de consommer les fruits entiers plutôt que sous forme de jus. Les fibres ralentissent notamment l'absorption des sucres et contribuent à la sensation de satiété. Si vous souhaitez privilégier des fruits relativement peu riches en glucides, vous pouvez notamment choisir les fraises, les framboises, la pastèque ou les mûres.

FRUITS ENTIERS, SMOOTHIES OU JUS ?

Les smoothies conservent une partie des fibres du fruit, mais leur forme liquide peut pousser à consommer davantage en moins de temps. Les jus de fruits sont encore moins intéressants sur ce point : même lorsqu'ils sont 100 % fruits, ils contiennent généralement très peu de fibres et permettent d'ingérer rapidement une quantité importante de sucres. Ils sont donc à réserver à une consommation occasionnelle.

ET EN CAS DE DIABÈTE OU DE TROUBLES DIGESTIFS ?

Les personnes

diabétiques n'ont généralement pas besoin de supprimer les fruits. Il est cependant préférable de privilégier les fruits entiers, de répartir leur consommation dans la journée et de les associer éventuellement à une source de protéines ou de bonnes graisses. Un yaourt nature, quelques noix ou des amandes peuvent par exemple compléter une collation. En cas de syndrome de l'intestin irritable, certains fruits riches en FODMAP peuvent provoquer davantage de symptômes chez les personnes sensibles. La pastèque, la pomme, la mangue ou les cerises peuvent notamment être moins bien

tolérées, tandis que les fraises, les myrtilles, les kiwis ou certains agrumes sont souvent mieux

supportés. Pour les personnes souffrant d'une insuffisance rénale avancée, la quantité de fruits doit également être adaptée en fonction du taux de potassium et des recommandations du médecin ou du diététicien.

AVEC QUOI ACCOMPAGNER LES FRUITS ?

Pour rendre une collation plus rassasiante, les fruits peuvent être associés à une source de protéines ou de bonnes graisses :

- une pomme avec quelques noix ou amandes ;
- une pêche avec un yaourt nature ;
- des fruits rouges avec du skyr ;
- une banane avec une petite quantité de purée d'oléagineux ;
- du melon avec quelques morceaux de fromage.

Ces associations permettent de prolonger la satiété tout en conservant une collation fraîche et simple.

À RETENIR

Oui, il est possible de manger un peu plus de fruits pendant les fortes chaleurs. Leur forte teneur en eau et leurs apports en fibres, vitamines et minéraux en font des aliments intéressants en été. Mais ils ne remplacent pas l'eau et doivent idéalement être consommés entiers, en variant les fruits au cours de la journée.



JUS PASTÈQUE, CITRON ET MENTHE, LA BOISSON FRAÎCHE DE L'ÉTÉ

Quand il fait chaud, rien de plus simple qu'une boisson maison à base de fruits frais pour se rafraîchir. Avec sa pastèque bien juteuse, une touche de citron et quelques feuilles de menthe, ce jus est rapide à préparer, naturellement sucré et parfait pour les journées estivales.

INGRÉDIENTS POUR 2 VERRES

- 500 g de pastèque bien froide
- 1 citron
- 8 à 10 feuilles de menthe fraîche
- 5 à 6 glaçons
- 100 ml d'eau fraîche

PRÉPARATION

1. Coupez la pastèque en morceaux

et retirez les pépins.

2. Pressez le citron.
3. Placez la pastèque, le jus de citron, la menthe, les glaçons et l'eau dans un blender.
4. Mixez pendant 30 à 45 secondes, jusqu'à obtenir une boisson homogène.
5. Servez immédiatement bien fraîche.

ASTUCE

pour une version encore plus gourmande, ajoutez quelques morceaux de pêche ou d'abricot bien mûrs avant de mixer.



NUMÉROS UTILES

URGENCES

ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

LA FORMULE 1 SE RAPPROCHE D'UN RETOUR EN AFRIQUE

Après plus de trois décennies d'absence, la Formule 1 pourrait bientôt renouer avec le continent africain. Depuis le dernier Grand Prix organisé en Afrique du Sud, à Kyalami, en 1993, aucune manche du championnat du monde n'a été disputée sur le continent. Mais cette longue parenthèse pourrait prendre fin prochainement.

Le président-directeur général de la F1, Stefano Domenicali, s'est montré particulièrement optimiste sur l'avancée des discussions. Sans dévoiler le pays ni le circuit concernés, il assure que les négociations sont actuellement très avancées.

DES DISCUSSIONS JUGÉES TRÈS ENCOURAGÉES

« Les négociations progressent très bien en Afrique », a déclaré Domenicali, confirmant ainsi que la Formule 1 travaille activement sur un projet de retour. Cette perspective est notamment soutenue par Lewis Hamilton. Le septuple champion du monde réclame depuis plusieurs années le retour d'un Grand Prix africain au calendrier. Le Britannique avait même exprimé son souhait de poursuivre sa carrière jusqu'à ce que la discipline retrouve le continent.



Pour l'instant, aucune date officielle n'a toutefois été annoncée et la F1 reste discrète sur l'identité du projet privilégié.

KYALAMI RESTE UNE OPTION, MAIS LA CONCURRENCE S'ORGANISE

Le circuit de Kyalami apparaît comme le candidat le plus symbolique. Situé près de Johannesburg, il a accueilli à plusieurs reprises le championnat du monde et reste associé au dernier Grand Prix disputé en Afrique. Ces dernières années, cependant, d'autres candidatures ont pris de l'importance. Le Rwanda et le Maroc ont notamment manifesté leur intérêt pour accueillir une épreuve de Formule 1. La concurrence est d'autant plus forte que la discipline reine du sport automobile

reçoit aujourd'hui davantage de demandes qu'elle ne peut intégrer au calendrier. Les dirigeants de la F1 doivent donc trouver un équilibre entre les nouveaux marchés et les circuits historiques.

LA TURQUIE ET LE PORTUGAL BIENTÔT DE RETOUR

L'expansion du championnat ne concerne pas uniquement l'Afrique. Stefano Domenicali a également confirmé le retour de plusieurs destinations. La Turquie retrouvera ainsi la Formule 1 à partir de 2027, dans le cadre d'un accord portant sur cinq ans. Le Portugal fera également son retour à Portimão pour deux saisons. Le circuit de l'Algarve avait déjà accueilli la F1 en 2020 et 2021, lors de la période marquée par la pandémie de Covid-19. Ces nouveaux accords illustrent l'attractivité croissante du championnat,

confronté à une forte demande de la part de nombreux pays.

LA CHINE ET LE JAPON VEULENT DAVANTAGE DE COURSES

L'Asie manifeste elle aussi un intérêt grandissant. La Formule 1 a reçu des sollicitations pour organiser une deuxième course en Chine et au Japon. Mais Domenicali ne souhaite pas précipiter les choses. La priorité reste pour l'instant de consolider les rendez-vous déjà présents au calendrier, notamment en Chine, avant d'envisager l'organisation de plusieurs Grands Prix sur un même marché.

LA ROTATION POUR ACCUEILLIR DE NOUVELLES DESTINATIONS

Pour répondre à cette demande sans multiplier excessivement le nombre de courses, la F1 mise également sur un système de rotation. Spa-Francorchamps et Barcelone ont ainsi accepté de ne plus figurer chaque année au calendrier. Le Grand Prix de Belgique sera organisé en 2027, 2029 et 2031, tandis que Barcelone accueillera la F1 en 2028, 2030 et 2032. Cette formule permettrait de libérer régulièrement des places pour de nouvelles destinations, tout en conservant certains circuits historiques. Après plus de 30 ans d'absence, l'Afrique semble donc se rapprocher sérieusement d'un retour en Formule 1. Si aucun projet précis n'a encore été officialisé, l'optimisme affiché par Stefano Domenicali laisse penser qu'une nouvelle course sur le continent pourrait désormais devenir une réalité à moyen terme.

A. Amine

FOOTBALL

Pourquoi le Real Madrid a recalé Rodri avant son départ au FC Barcelone

Alors que Rodri va prochainement devenir un joueur du FC Barcelone, le Real Madrid aurait pourtant eu l'occasion de s'attacher les services du milieu espagnol cet été.

D'après les informations de *Marca*, le club madrilène n'aurait jamais été totalement convaincu par le profil du Ballon d'Or 2024, malgré les appels du pied du joueur. En interne, certaines réserves concernaient notamment son âge et son style, jugé trop peu dynamique pour les besoins du milieu de terrain. Une phrase aurait même résumé ces doutes à Valdebebas : « Il fait trop traîner le ballon, ce n'est pas ce qu'on recherche. » Une hésitation qui aurait finalement pesé lourd dans la décision de Rodri.

Le Barça, lui, a rapidement affiché une volonté bien plus claire de boucler l'opération, avec l'implication de Deco, Joan Laporta, Hansi Flick et plusieurs joueurs de l'effectif. L'aspect financier n'aurait d'ailleurs pas fait la différence, les deux clubs ayant proposé des conditions similaires. Rodri aurait surtout été séduit par un projet correspondant davantage à son style et à celui de la sélection espagnole. Désormais, le transfert étant désormais bouclé, le milieu de 30 ans est attendu à Barcelone ce lundi afin de poursuivre les dernières étapes de son arrivée chez les Blaugrana.



BASKETBALL - NBA

Les Mavericks fiers des efforts de Dereck Lively II pour revenir

Excellente surprise de la saison 2023/2024, sa première dans la ligue et la même où les Mavericks ont joué les Finals face aux Celtics, Dereck Lively II connaît un début de carrière très compliqué, totalement plombé par les blessures. Il est passé plusieurs fois sur le billard pour son pied droit et cela explique ses 43 petits matchs joués seulement depuis deux ans.

Pour autant, la franchise de Dallas continue de miser sur lui puisqu'une prolongation est dans les tiroirs. Les négociations ont commencé et doivent se terminer d'ici le début de saison, en octobre.

Sinon, le pivot sera libre (mais protégé) en 2027. Rien d'étonnant quand on écoute les déclarations très positives de Mike Schmitz concernant la rééducation du joueur de 22 ans.

« Il travaille comme un fou », indique le GM des Mavericks. « Il est constamment à la salle, concentré à faire tout ce qu'il faut pour donner le meilleur de lui-même. On est vraiment, vraiment fier de son approche, de sa mentalité. Il est jeune mais possède une telle présence. On sent sa présence à la salle chaque jour, à bosser comme un dingue pour être à 100%. »

Dereck Lively II sera-t-il en pleine possession de ses moyens pour le training camp en septembre ? Rien n'est certain encore. « Il fait tout ce qui est en son pouvoir et on est fiers de ses progrès, de son sens du détail à mesure qu'on se rapproche du camp d'entraînement », conclut Mike Schmitz.



CAN FÉMININE 2026 - LA SÉLECTION NATIONALE DE RETOUR HIER AU PAYS

LES ALGÉRIENNES CÉLÈBRENT LEURS MÉDAILLES

Les joueuses de la sélection nationale féminine ont reçu, dimanche dernier à Rabat, au Maroc, leurs médailles de bronze, en récompense de leur troisième place décrochée lors de la Coupe d'Afrique des Nations 2026.

Les joueuses algériennes, ainsi que le staff technique, à leur tête le sélectionneur national Farid Benstiti, ont reçu leurs présents des mains des présidents de la CAF, Dr Motsepe, et de la FIFA, Gianni Infantino, qui ont présidé la cérémonie de remise des trophées et des récompenses tenue au stade Moulay El Hassan de Rabat, à l'issue de la finale du tournoi, remportée par le Cameroun face au Malawi (3 - 0). La cérémonie a ainsi clôturé « une CAN historique pour les Vertes, qui ont réalisé une remarquable performance en décrochant la troisième place de la compétition et en validant, par la même occasion, une qualification historique pour la Coupe du monde féminine de la FIFA 2027 », se réjouit la Fédération algérienne de football, pour la circonstance. Et ce n'est pas tout, puisque la sélection nationale féminine a été aussi distinguée équipe la plus fair-play de cette édition de la CAN féminine. Le trophée « Fair Play Team » a été remis, également, lors de la même cérémonie, à la capitaine de la sélection Sofia Guellati. Voilà une belle reconnaissance qui prouve si besoin est le comportement exemplaire des joueuses algériennes tout

au long du tournoi aussi bien lors des rencontres sur le terrain envers les officiels, comme en dehors des stades. La délégation algérienne a, en tout cas, chichement célébré leurs récompenses lors du cérémonial de dimanche soir. Les joueuses, comme le staff, s'en sont donné à cœur joie, en exaltant leur allégresse d'avoir réussi un tel parcours. Mais intérieurement, les Vertes ne peuvent qu'avoir un petit regret, chacune dans un petit coin de sa tête, en voyant que le vainqueur final du trophée n'est autre que cette sélection du Cameroun qu'elles avaient dominée à l'aller à Oran (2 - 1) et au retour à Douala (0 - 1) lors du dernier tour éliminatoire. La sélection camerounaise n'a dû d'ailleurs sa participation à cette CAN qu'à la CAF qui avait décidé d'augmenter, la veille du tournoi, le nombre des équipes participantes. C'est dans ce sillage que la sélection camerounaise avait été repêchée. Finalement, elle a été repêchée pour gagner le trophée ! Mais cela ne diminue en rien la performance des Algériennes qui sont passées vraiment à un nouveau cap dans la compétition. A signaler que la sélection nationale des féminines devait regagner le pays, hier, en milieu d'après-midi.

D. C.



JS KABYLIE

Que cache le départ annoncé de Gaya Merbah ?

L'actualité au sein de la JS Kabylie, ces dernières quarante-huit heures, est désormais l'affaire Gaya Merbah qui ne dit pas son nom. A défaut d'une communication officielle du club qui viendrait éclairer la lanterne des amoureux du club et de l'opinion publique de manière générale, ce sont les canaux parallèles qui sont activés pour relayer cette volonté inexpliquée de l'équipe dirigeante à vouloir se séparer du gardien et non moins capitaine de l'équipe, Gaya Merbah. Aux dernières nouvelles rapportées par plusieurs sources, le président Adel Boudedja aurait officiellement saisi l'agent du joueur pour l'inviter à se mettre à table et discuter la résiliation du contrat liant le gardien au club. Bien malin celui qui se vantera de détenir la vraie explication à un tel développement de situation entre le joueur et sa direction qui, visiblement, entend se presser à concrétiser ce divorce. Mais que s'est-il passé entre les deux parties ? Car ce revirement de situation est vraiment énigmatique et inattendu. Cette même direction n'a-t-elle pas sacrifié un plus jeune gardien international, de surcroît Haddid pour ne pas le nommer, poussé vers la sortie pour laisser place à ce même Merbah devenu du jour au lendemain indésirable ? Est-ce logique d'inviter aujourd'hui Merbah à partir alors qu'en fin de saison dernière, la même direction a dû user d'assurances et de beaucoup de pédagogie pour justement le retenir au moment où il avait, lui-même, réclamé qu'on facilite son départ ? Est-ce professionnel de décider de libérer son gardien titulaire à quelques encablures du lancement du championnat et surtout après qu'il eut effectué toute la préparation avec l'équipe ? Assurément, quelque chose n'a pas tourné rond quelque part pour arriver à cette décision. Ou bien la direction de la JSK cache un épisode qu'elle ne veut pas divulguer pour le moment du moins. Mais à y voir plus clair, l'histoire n'a vraisemblablement pas commencé depuis le retour de l'équipe de Tunisie comme il est suggéré. La décision de ce divorce décidé par la direction remonterait certainement à plus loin. Elle ne peut qu'être antérieure à la venue du portier Alexis Guendouz, sans doute envisagée dans cette optique. C'est, en effet, la conclusion logique à laquelle aboutirait la plus superficielle des réflexions. Une chose est sûre, la JSK se serait bien passée d'un tel bouleversement qui risque d'affecter sensiblement la sérénité du groupe, surtout que le concerné, Gaya Merbah, exigerait le paiement de son dû au dernier centime de ce que prévoit son contrat qui court jusqu'à la fin de la saison 2028 - 2029. Un sacré paquet que la direction ne consentira certainement pas à payer. Assistera-t-on alors à un bras de fer entre les deux parties ? Affaire à suivre.

D. C.

CR BELOUZZAD / BOUCHAR, MEZIANE, TKA ONT REPRIS LES ENTRAÎNEMENTS

Maâloul se réjouit du retour des blessés

Rentré la semaine dernière de Tunisie, où il a effectué son stage de préparation, le CR Belouzzad a désormais repris place à son quartier général, au complexe Nelson-Mandela, depuis vendredi dernier, pour peaufiner les derniers préparatifs avant l'entame de la nouvelle saison.

Quasiment tout le groupe était là pour cette séance de reprise, en dehors du second portier Tarek Boussider qui avait loupé le rendez-vous. Ce qui, au passage, n'a pas manqué d'augmenter davantage les bruits le donnant partant. Or, selon des sources avisées, ce dernier aurait eu l'autorisation du club pour s'absenter, et ce, pour raison familiale. Autre fait qui aura retenu l'attention, c'est la reprise des entraînements avec le collectif du revenant Sofiane Bouchar qui, pour rappel, était laissé au repos jusque-là pour soigner sa blessure contractée lors de la dernière confrontation amicale disputée en Tunisie contre le Stade Tunisien. Sur place, le staff médical avait redouté le pire, mais une fois de retour à Alger, des examens médicaux effectués n'ont finalement rien révélé d'inquiétant. Bouchar a donc repris normalement les entraînements vendredi dernier. C'est le cas aussi pour la nouvelle recrue du club, le milieu international tunisien Houssen Tka, arrivé en provenance de l'ES Tunis. Ce dernier avait loupé la majeure partie du stage de préparation de Tabarka. Nouveau signataire d'un contrat de trois ans avec les Rouge et Blanc depuis début juillet dernier, l'expansionnaire de l'ES Tunis a, malheureusement, joué de malchance d'entrée avec le Chabab. Une pubalgie l'a subitement freiné dans sa préparation avec l'équipe. Il a dû manquer alors toute la partie consistante du stage de Tabarka.

SEUL KEDDAD TOUJOURS PAS APTE POUR LE SERVICE

L'attaquant Abderahmane Meziane, victime également durant ce stage en Tunisie d'une elongation à la cuisse, a été aussi contraint de louer les derniers matchs de préparation de l'équipe. Sur décision médicale, Meziane a été obligé de mettre un terme prématurément au stage.



Mais depuis, sa blessure semble avoir été dépassée et le joueur a lui aussi repris le travail collectif vendredi dernier. Naturellement, toutes ces reprises enregistrées sont venues à point nommé pour le coach Nabil Maâloul qui espère particulièrement faire rattraper le temps perdu à ces éléments afin de disposer de son groupe plus ou moins prêt pour entamer le championnat dans de meilleures conditions. Une entame que ratera inévitablement le défenseur Chouaib Keddad toujours pas remis de sa grave blessure

contractée au genou, lors du match de Coupe d'Algérie contre le MC Alger. Victime d'une rupture des ligaments croisés qui l'avait contraint à mettre fin avant l'heure à sa saison, le joueur a à peine repris le travail en solo pour consolider son genou après l'intervention subie. Les médecins lui présagent une reprise en octobre prochain.

LE MERCATO PAS ENCORE BOUCLÉ

Dans un autre registre, et dans le cadre de la stratégie mise en place par la direction du club, de concert avec le staff technique, en vue de renforcer davantage l'effectif, en prévision des objectifs visés, le directeur sportif Djaber Naâmourne s'active à concrétiser les dernières arrivées ciblées avant la fin du mercato. Après avoir réussi à convaincre le dernier arrivé, l'ex-Canari et Espérantiste, Koucella Bouallia, Naâmourne serait également sur une belle piste pour accomplir un tout dernier transfert qui, dit-on, fera certainement jaser tout Alger s'il venait à être matérialisé. En attendant la direction du Chabab peut déjà se targuer d'avoir réalisé un des meilleurs mercatos de la Ligue 1 avec les recrutements de l'attaquant Yousri Bouzok d'Al-Raed saoudi, de l'attaquant camerounais Franck Mbella Etouga de l'USM Khenchela, des défenseurs Riyane Akacem de la JS Saoura et Sofiane Bouchar d'Al-Qadisia SC, ainsi que des milieux de terrain Mehdi Boudjemââ d'Al-Wehda et Houssem Tka de l'ES Tunis.

Djaffar C.



RENTREE SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE 2026-2027 LE GOUVERNEMENT ACCÉLÈRE LES PRÉPARATIFS ET MISE SUR LA DISPONIBILITÉ DES SERVICES

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, hier, une réunion par visioconférence avec les walis, consacrée à l'état d'avancement des préparatifs de la rentrée scolaire et universitaire 2026-2027, notamment en matière de transport et de restauration, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre.



Organisée à l'initiative du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, cette réunion a permis d'examiner les mesures prises à l'échelle locale afin d'assurer une rentrée dans de bonnes conditions et de garantir la disponibilité des principaux services destinés aux élèves et aux étudiants.

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, ainsi que le ministre de l'Éducation nationale ont pris part à cette rencontre. Les échanges ont, notamment, porté sur le niveau de préparation des différentes wilayas et sur les dispositions nécessaires pour éviter toute perturbation au début de l'année scolaire et universitaire.

TRANSPORT ET RESTAURATION SCOLAIRES

Une attention particulière a été accordée au transport scolaire et aux services de restauration, le président de la République ayant insisté sur la nécessité de leur assurer un fonctionnement optimal dès la première semaine de la rentrée. Les autorités locales ont ainsi été appelées à prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir la disponibilité de ces services et

répondre rapidement aux éventuelles difficultés rencontrées sur le terrain. L'objectif est, entre autres, d'éviter que des problèmes logistiques ne viennent perturber la scolarité des élèves ou alourdir les contraintes auxquelles sont confrontées les familles.

La réunion a également permis d'évaluer l'état de préparation des différents services relevant des collectivités locales dans le cadre des dispositions prises pour assurer une rentrée scolaire et universitaire organisée et répondre aux attentes des citoyens.

RENTREE UNIVERSITAIRE

S'agissant de la rentrée universitaire 2026-2027, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a présenté les mesures engagées pour assurer l'accueil des nouveaux étudiants dans les meilleures conditions. Les préparatifs portent, notamment, sur la mobilisation des moyens pédagogiques et matériels nécessaires, ainsi que sur la vérification de l'état de préparation des infrastructures universitaires et des structures relevant des œuvres universitaires. Une attention particulière

est accordée aux services destinés aux étudiants afin de garantir « un soutien adapté dès le début de l'année universitaire » et de permettre aux nouveaux inscrits d'entamer leur parcours dans un environnement répondant à leurs besoins pédagogiques et matériels.

LE FONCIER ÉCONOMIQUE DANS L'INVESTISSEMENT

La réunion a également été consacrée à un autre dossier stratégique : la mobilisation du foncier économique au service de l'investissement. Les participants ont examiné l'état d'avancement des opérations de recensement et d'assainissement du foncier économique, conformément au plan d'action établi par le président de la République. Cette démarche vise à constituer progressivement un stock national de terrains disponibles et mobilisables pour les projets d'investissement.

Le processus implique plusieurs acteurs publics et privés et repose, entre autres, sur l'achèvement du recensement foncier destiné au développement économique, la numérisation de sa gestion, la régularisation de sa situation juridique, ainsi que la récupération, l'aménagement et le raccordement des terrains aux différents réseaux.

Le renforcement de la gouvernance, de la gestion du foncier et de la coordination entre les différents secteurs constitue également l'un des principaux axes de cette démarche.

Cette politique s'inscrit dans l'objectif national de réaliser 20.000 projets d'investissement à l'horizon 2029, en facilitant notamment l'accès au foncier et en réduisant les obstacles administratifs et techniques susceptibles de ralentir la concrétisation des projets.

Abir Menasria

AADL 3 DISTRIBUTION DES PREMIERS LOGEMENTS LE 1^{er} NOVEMBRE PROCHAIN

Le programme AADL3 franchira une nouvelle étape. Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé, hier, que le début de la remise des premiers logements de cette nouvelle formule de location-vente dans plusieurs wilayas se fera à l'occasion de la célébration du 72^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération. Présidant, au siège de son département, une réunion consacrée à l'évaluation de l'avancement des différents programmes du secteur de l'habitat, en présence des directeurs centraux et exécutifs, M. Belaribi a assuré que le secteur du logement poursuivait la réalisation de ses programmes avec la même détermination, en mettant notamment l'accent sur la prochaine opération nationale de distribution prévue le 1^{er} Novembre. Cette échéance marquera surtout le lancement concret de la distribution des premiers logements AADL 3 dans les wilayas où les projets ont atteint un niveau d'avancement permettant leur livraison. Le ministre a présenté cette opération comme une nouvelle concrétisation de « l'engagement de l'État à respecter ses obligations et ses promesses et à répondre aux aspirations des citoyens à disposer d'un logement décent ». Le choix du 1^{er} Novembre donne à cette première opération de distribution une portée



particulière, puisqu'elle coïncidera avec la célébration de l'anniversaire du déclenchement de la Révolution. Mais au-delà de la symbolique de cette date, l'enjeu est surtout de transformer progressivement le vaste programme AADL 3, lancé pour répondre à une demande importante en matière de logement, en logements effectivement livrés aux souscripteurs. Le ministre a ainsi indiqué que son département avait engagé l'implantation du programme AADL 3 dans différentes wilayas, en s'appuyant sur une nouvelle approche urbanistique fondée sur la création de pôles urbains intégrés. Cette orientation vise à dépasser une conception du logement limitée à la construction d'immeubles. L'objectif affiché est de créer de véritables espaces de vie, regroupant logements, équipements publics et infrastructures nécessaires au quotidien. Pour le ministère, ces pôles doivent également contribuer à mieux répartir l'urbanisation, à réduire la pression exercée sur les grandes agglomérations et à

accompagner l'extension urbaine dans des conditions plus maîtrisées. Dans cette perspective, M. Belaribi a annoncé que 47 pôles urbains ont été lancés à travers les 38 wilayas sur une superficie globale dépassant les 30.000 hectares. La première phase concerne 16 pôles urbains représentant environ 7.875 hectares, avec une capacité d'accueil annoncée de 493.559 logements. Le ministre avait déjà annoncé, en juillet 2025, le lancement des travaux d'aménagement de ces 16 pôles dans les wilayas de Djelfa, Blida, Oran, Mascara, Relizane, Chlef, Tipasa, Jijel, Tlemcen, Constantine, Skikda, Souk-Ahras, Bordj Bou Arréridj, Sétif, Boumerdes et Tissemsilt. Selon les données communiquées par le ministre, plus de 121.000 logements, toutes formules confondues, ont été implantés au niveau de ces 16 pôles urbains. Parmi eux figurent plus de 109.000 logements relevant du programme AADL 3 dans sa première tranche, auxquels doivent s'ajouter 859 équipements publics de proximité et structurants. Écoles, structures de santé, équipements administratifs, espaces de services et autres infrastructures doivent ainsi accompagner progressivement l'arrivée des nouveaux habitants. Avec le lancement des premières distributions prévu dès le 1^{er} Novembre, le programme AADL 3 entre donc dans une phase particulièrement attendue par les souscripteurs. Après les annonces, les inscriptions et le lancement des chantiers, l'attention se porte désormais sur une étape beaucoup plus concrète : la remise effective des clés aux premiers bénéficiaires.

G. S. E.

RENTREE SOCIALE RACCORDEMENT DES STRUCTURES CONCERNÉES AUX RÉSEAUX D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ

Le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a présidé, hier, une réunion consacrée au suivi du niveau de raccordement des établissements éducatifs et universitaires et des instituts de formation et d'enseignement professionnels aux réseaux d'électricité et de gaz, au cours de laquelle il a donné des instructions pour garantir le raccordement des structures concernées, indique un communiqué du ministère. Président des travaux d'une réunion du comité de coordination sectoriel, en prévision de la rentrée sociale 2026-2027, M. Adjal a donné des instructions et des orientations visant à garantir la disponibilité opérationnelle des structures et des réseaux concernés, afin d'assurer le bon déroulement de la prochaine rentrée sociale, précise le communiqué. Au cours de cette réunion, un exposé détaillé a été présenté sur l'état d'avancement des projets de raccordement des différents établissements concernés, ajoute le même source, soulignant que "les opérations de raccordement s'achèveront intégralement le 31 août pour que ces établissements soient prêts pour la prochaine rentrée scolaire".